

COMPTE-RENDU D'OBSERVATION : LESSON STUDY EN ARTS PLASTIQUES

Dispositif expérimental de verbalisation ritualisée

- **Établissement** : Cité Scolaire Jean Prévost 38250 Villard-de-Lans
- **Date** : Mercredi 20 mai 06 à 10H
- **Classe observée** : Niveau 3ème (29 élèves)
- **Enseignante** : Adeline Morel
- **Observateurs** : 4 professeurs
- **Cadre** : *Lesson Study* (Recherche-action collaborative)
- **Objet de la recherche** : Le rôle du rituel et des mots-leviers pour rendre l'élève acteur de la verbalisation en arts plastiques.

1. Engagement actif, autonomie et distribution de la parole

Cette observation s'est concentrée sur un enjeu didactique majeur : comment le rituel permet de distribuer équitablement la parole et de rendre l'élève pleinement acteur de la verbalisation. L'analyse des données recueillies met en lumière un engagement particulièrement fort des élèves, soutenu par une organisation rigoureuse en îlots et l'attribution de rôles précis.

A. Posture de l'orateur et engagement spontané

L'un des faits marquants de la séance réside dans la prise de responsabilité physique et spatiale des élèves lors des phases de verbalisation. Sans sollicitation directive de l'enseignante, les élèves se déplacent d'eux-mêmes, vont au tableau et adoptent une véritable posture d'orateur face au collectif.

Ce passage du statut d'auditeur passif à celui d'orateur actif témoigne :

- Du succès du rituel qui installe un climat de classe sécurisant où la parole est valorisée.
- D'une appropriation physique de l'espace de la classe, essentielle en arts plastiques pour lier le corps, l'espace et le discours sur l'œuvre ou la production.
- D'un plaisir manifeste à participer, visible à travers l'enthousiasme général et la joie des élèves à s'impliquer.

B. Le binôme et la répartition des rôles (Artistes, Observateurs, Secrétaires, Spectateurs)

L'autonomie face aux questionnements a été grandement facilitée par le travail en binôme. Le choix de placer deux élèves par mission au sein de chaque îlot s'est révélé particulièrement judicieux : il sécurise les élèves, favorise le co-apprentissage et permet d'oser la prise de parole à deux voix, évitant l'inhibition face aux 29 élèves de la classe.

Le dispositif repose sur quatre rôles distincts, distribués via des badges dès le début de l'heure sur chaque îlot de la salle :

- Les Artistes
- Les Observateurs
- Les Secrétaires, Scripteur
- Les Spectateurs :

Les rôles ayant été explicités lors de la séance précédente, et sont notés au dos les élèves ont pu se saisir rapidement et de manière autonome des badges de leur choix, s'engageant ainsi dans une mission alignée avec leurs affinités ou leurs compétences du moment.

C. Le badge comme outil ressource et tuteur d'autonomie

Une observation fine du comportement des élèves montre que le badge n'est pas un simple accessoire d'identification, mais un véritable outil didactique. L'explication textuelle située au verso de chaque badge a joué un rôle de tuteur indispensable : à plusieurs reprises avant et pendant la verbalisation finale, les élèves ont retourné leur badge pour relire leurs prérogatives et guider leur prise de parole. Cela prouve que le support écrit court et accessible favorise l'auto-régulation sans nécessiter l'intervention de l'enseignante.

2. L'intérêt des mots-leviers dans la verbalisation

L'introduction des mots-leviers vise à outiller le discours des élèves pour enrichir les propos et accéder à une analyse plastique plus ambitieuse. L'observation de leur utilisation révèle des dynamiques très contrastées selon les rôles.

A. Un filtrage collaboratif : de la richesse lexicale au choix de l'élève

La genèse et l'appropriation de l'outil mettent en évidence un double niveau de sélection :

1. La proposition initiale : Madame Morel avait mis à disposition un grand nombre de mots-levier, formant un réservoir lexical très riche pour la séquence, peut être trop
2. Le choix des élèves : On note que les élèves observateurs — ont eux-mêmes effectué un choix conscient parmi les mots proposés. Ils ont sélectionné les termes qui leur semblaient les plus ajustés à leur projet d'îlot. Ils semblaient véritablement comprendre ces notions par rapport au sujet.

B. Le point de vigilance : l'absence d'utilisation par les autres rôles

Un constat majeur de notre observation réside dans le fait que les mots-leviers n'ont pas été mobilisés par les élèves artistes et spectateurs lors de la verbalisation. La répartition des rôles a créé un effet de frontière : *"Puisque c'est l'observateur qui gère le vocabulaire, ce n'est pas mon rôle d'utiliser ces mots."* L'outil est donc resté "bloqué" au niveau du badge de l'observateur et n'a pas circulé spontanément au reste de l'îlot.

C. La récurrence comme condition majeure de l'appropriation lexicale

L'équipe d'observation insiste sur un facteur temporel décisif : c'est la récurrence de l'exposition et de la manipulation de ces mots de vocabulaire spécifique qui permettra l'appropriation profonde de ce nouveau lexique. C'est le fait de retrouver ces mots-leviers à toutes les étapes de cette nouvelle verbalisation qui permettra aux élèves de passer d'un vocabulaire passif (reconnaître le mot) à un vocabulaire actif (l'employer spontanément).

3. Vers une trace écrite efficace : constats et pistes d'amélioration

La trace écrite constitue le point d'aboutissement de la verbalisation ; elle formalise les savoirs pour qu'ils soient mémorisés par la classe.

A. Constat : Le chaînon manquant au tableau

Lors de la mise en commun finale, la trace écrite construite au tableau manquait des mots-leviers. Les phrases inscrites sont restées simples et n'ont pas intégré le vocabulaire technique attendu. L'explication est claire : les élèves observateurs avaient compris leurs mots-leviers, mais ils ne les avaient pas donnés au reste de l'îlot. N'ayant pas été mis en circulation au sein du petit groupe, ces mots n'ont pas pu émerger dans les phrases au tableau. C'est le point prioritaire à améliorer dans le rituel.

B. Piste didactique : L'ardoise transportable comme vecteur de transfert

Pour forcer la communication interne, l'équipe propose l'introduction d'un outil physique nomade : l'ardoise transportable de l'îlot. Cet outil va matérialiser le transfert physique et intellectuel du mot entre chaque élève selon le circuit suivant :

[OBSERVATEUR] écrit les mots choisis sur l'ardoise de l'îlot.

[SPECTATEUR] transporte l'ardoise au tableau et donne le mot sous forme de QUESTION.

[ARTISTE] récupère le mot pour formuler sa RÉPONSE et montrer son appropriation.

[SECRÉTAIRE/SCRIPTEUR] note la synthèse finale au tableau pour la trace écrite.

Grâce à cette ardoise, le vocabulaire voyage de main en main et de bouche en bouche, garantissant que chaque rôle s'approprie activement le lexique.

4. Ajustements matériels et logistiques du dispositif

Pour pérenniser le rituel, plusieurs optimisations pratiques ont été validées :

- Sécurisation des badges (Pince vs Ruban) : Remplacer les rubans de cou par des badges à pince (clip). Cela évite les manipulations intempestives et s'avère beaucoup plus sécurisant pour la gestion de classe du professeur.

- Identité visuelle des rôles : Conserver précieusement l'idée d'une couleur spécifique par rôle (ex: bleu pour les secrétaires, vert pour les observateurs) afin que les élèves se reconnaissent instantanément au sein de l'îlot.
- Identification spatiale par les formes (Ex: L'îlot "Triangle") : Ajouter sur la carte du badge une forme géométrique représentant l'îlot (un carré, un triangle, un cercle). Cela permettra d'interpeller et de faire venir les groupes au tableau beaucoup plus facilement : « *Les observateurs de l'îlot Triangle peut-il venir ?* ».
- Solennité de l'engagement : Recevoir et endosser le rôle de manière plus solennelle en tout début de cours. Sanctuariser ce moment permet aux élèves de ne pas oublier leur mission et de regarder l'intégralité de la séance sous l'angle spécifique de leur rôle.

5. Perspectives de recherche : Les 5 chantiers pour l'équipe

Pour notre dernière rencontre de *Lesson Study*, nous fixons 5 axes de réflexion pour affiner et faire évoluer ce dispositif :

1. Redéfinir les rôles : Vers l'élève « Auto-évaluateur »

Préciser la fiche de poste de chaque élève. Nous pensons notamment à faire évoluer l'élève *observateur* pour qu'il devienne un véritable élève auto-évaluateur de l'îlot. Muni d'outils simples, il devient le garant de la conformité du travail du groupe par rapport aux consignes en cours de séance.

2. Catégorisation didactique des mots-leviers

Pour aider les élèves à structurer leur pensée, nous pensons qu'il serait pertinent de classer les mots-leviers dans plusieurs catégories claires (par exemple : Représentation, Intention, Notion technique, ou encore Ressenti/Effet produit). Ces catégories seront à redéfinir collectivement lors de notre dernière rencontre.

Remédiation pour les élèves en difficulté : Derrière chaque mot-levier, nous intégrerons une définition courte et accessible au verso de la carte. Ce "dictionnaire embarqué" servira de bouée de sauvetage invisible pour réduire la surcharge cognitive et inclure les élèves fragiles.

3. Déclinaison et modularité du dispositif

Réfléchir aux variantes du rituel :

- La temporalité : À quel moment faire cette verbalisation (en fin de séance ou en cours de pratique pour relancer le travail) ? Comment choisir les élèves ?
- La nature des projets : Comment adapter le dispositif et le déplacement des élèves selon que l'on travaille sur des projets en deux dimensions (2D) ou sur du volume ou en numérique, impliquant éventuellement des groupes plus réduits ?
- Adaptation aux cycles (6ème / 5ème) et introduction du Timer : Réfléchir à la simplification des mots pour les plus petits niveaux. Pour les 6e/5e qui ont du mal à synthétiser leur parole, l'introduction d'un timer (temps limité) sera expérimentée. Cette contrainte

temporelle les amènera à opérer un choix stratégique et à sélectionner rigoureusement ce qui est dit en s'appuyant sur les mots-leviers.

4. Conservation de la trace de la verbalisation

Pour ancrer ce moment d'oral, nous devons réfléchir à la manière de garder une trace efficace de ce moment de verbalisation : comment l'élève peut-il en conserver une synthèse dans son cahier, et comment le professeur peut-il garder mémoire de la qualité des échanges ?

5. Création d'un prototype

- Le Prototype ("Boîte clé en main") : Concevoir une sorte de boîte prête à l'emploi (badges à pinces, ardoises, cartes de mots catégorisés avec définitions) à proposer aux collègues d'arts plastiques pour leur permettre de démarrer instantanément le dispositif dans leurs établissements.

Ce corpus photographique de l'observation sera enrichi par les photographies des autres professeurs observateurs.

